Zeitschrift: Asiatische Studien : Zeitschrift der Schweizerischen Asiengesellschaft = Études asiatiques : revue de la Société Suisse-Asie

Herausgeber: Schweizerische Asiengesellschaft

Band: 9 (1955)

Heft: 1-4

Artikel: Les mémoires de l'Aga Khan

Autor: Fazy, Robert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-145591

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES MÉMOIRES DE L'AGA KHAN[1]

PAR ROBERT FAZY †

I

Les Mémoires de l'Aga Khan ont paru, il y a quelques mois, à Londres. Cet ouvrage – remarquable – réserve des surprises à ceux pour qui l'Aga Khan n'est qu'un seigneur asiatique, grand sportsman et multimillionnaire.

L'Aga Khan – bien qu'il se défende plaisamment de posséder la fortune des *Mille-et-une-Nuits* qu'on lui prête[2] – est, sans doute, un grand seigneur, faisant de larges ressources – toujours à bon escient – un généreux usage. Ses couleurs ont maintes fois triomphé dans les épreuves les plus difficiles des champs de course, et – *last but not least* – son handicap au golf est honorable. Mais – ce que beaucoup ignorent – l'Aga Khan – à côté d'une vaste expérience, acquise au cours d'incessants et lointains voyages, et au contact – souvent amical – des plus grands personnages de son temps, *est un lecteur infatigable*[3]. Fin connaisseur de l'art, digne de ce nom[4], doué d'une excellente mémoire et d'un esprit critique aiguisé, il a pu, comme le relève son ami Somerset Maugham[5], à un âge avancé, résumer sa longue carrière dans la brève assertion *qu'il ne s'était jamais ennuyé sa vie durant*[6]. Et c'est souvent le privilège de ceux qui ignorent l'ennui, de savoir intéresser.

1. *The Memoirs of Aga Khan*, 1 vol. 8°, XVIII and 350 p., a frontispiece in colour and 26 plates, with a Foreword by W. Somerset Maugham, London, Cassel & Co Ltd., 1954, cités dans cette note sous *M.*

2. *M.* pp. 188/190.

3. *M.* p. 13; *Foreword*, p. VII.

4. *M.* pp. 105/106.

5. *M. Foreword*, p. VII, al. 1, in fine.

6. *M.* p. 307: "*Never in my long life, I may say with complete honesty, have I for an instant be bored. A mind that is occupied, in health or in sickness, with things outside itself and its own concerns, is I believe a perpetual source of true happiness.*"

II

Le titre – modestement choisi – ne répond pas entièrement à la valeur de l'ouvrage. L'Aga Khan – même lorsqu'il est obligé de faire allusion à son activité – entre autres à ses nombreuses missions diplomatiques en temps difficiles[7] – ne se met en scène que dans la mesure strictement nécessaire à l'intelligence du récit, ou pour mettre en valeur quelque trait de son interlocuteur[8].

Le livre de l'Aga Khan est, en fait, *son Testament politique et spirituel*. Dans les chapitres les plus importants: VI. *The first World War;* VII. *Post-War Problems in India, Turkey and East Africa;* X. *Toward Dominion Status, The Round Table Conferences;* XI. *My Work for the League of Nations;* XII. *The War Years, the Partition of India;* XV. *Looking Back and Forward*, l'auteur analyse, *sans phrases ni passion*, mais avec une autorité qui s'impose et une pénétration aiguë, les événements qui ont bouleversé le monde[9]. Un résumé, même succinct, de ces chapitres – qui resteront, comme source précieuse, pour les historiens *libres* de l'avenir – dépasserait de beaucoup le cadre de cette simple note, dont le but n'est pas de tenter l'impossible, en cherchant à rendre – en quelques pages – compte d'un ouvrage qui mérite d'être lu et étudié de la première ligne à la dernière, mais seulement d'attirer l'attention des lecteurs des *Etudes Asiatiques* sur son intérêt exceptionnel. Il doit cet intérêt au fait que l'auteur – mis à même, par les circonstances, de puiser aux sources les plus difficiles d'accès – est – bien que prince

7. *M.*: pp. 131–135; 136–142; 214–234; 253–268.

8. Voici un exemple caractéristique de la manière de l'auteur: Reçu, comme jeune homme, à Windsor Castle, par la reine Victoria, l'Aga Khan, raconte ceci: "*I was knighted by the Queen at this meeting but she observed that, since I was a prince myself and the descendant of many kings, she would not ask me to kneel, or to receive the accolade and the touch of the sword upon my shoulder, but she would simply hand the order to me. I was greatly touched by her consideration and courtesy.*" *M.*, p. 46.

9. "*The tormented half century.*" – L'expression est empruntée à Sir Winston Churchill. – *M.*, p. 332, al. 4.

asiatique – aussi averti des choses de l'Europe[10] et de l'Afrique, que de celles de l'Asie.

III

1. A la page 3 de son *Prologue*, l'Aga Khan – dans un style qui lui est unique – définit le but de ses Mémoires: "*I was a grown-up man in the old world. I hope that I am not yet in my second childhood in the new world. I feel that it is therefore my duty to give an account, in some detail, of my experience over this long, momentous epoch, and to record my personal acquaintance – often, indeed, my real and deep friendship – with some of those who have had their share in bringing about its vast political, social and economic changes.*"

Le lecteur des Mémoires se rendra rapidement compte que ce but a été magistralement atteint dans les six chapitres dont les titres ont été donnés plus haut.

2. La véritable clé du testament *spirituel* de l'Aga Khan se trouve dans le chapitre VIII, intitulé *The Islamic Concept and my Role as Imam*. Ses 23 pages doivent être lues et *relues*. Les fervents de l'Islam ne regretteront pas le temps consacré à une étude, au surplus captivante.

3. Il est essentiel de noter soigneusement les deux faits qui suivent:

a) Bien qu'Iman des Ismailis[11] – subdivision de la grande famille islamique des Shias[11] – l'Aga Khan *est exempt de tout esprit sectaire.*

10. Comme ancien président de deux des tribunaux arbitraux mixtes, créés après la première guerre mondiale, je ne résiste pas à donner un exemple de l'impartialité de l'Aga Khan et de la clarté de ses vues: On se souvient de l'article 231 du Traité de Versailles, qui proclamait l'Allemagne responsable – c'est-à-dire *seule* responsable – de la guerre de 1914/1918. Ceux qui devaient appliquer le Traité, étaient souvent gênés par cette pétition de principe – dont la place ne semblait pas être dans un traité de paix – et qui se conciliait mal avec l'impartialité que l'on attendait de leur jurisprudence. Or il a appartenu à un prince asiatique de relever – peut-être pour la première fois dans son camp – sur la base de déclarations expresses de MM. Ivolsky et Zarunov, la part de responsabilité de la Russie d'alors dans le conflit. *M.* pp. 250/251.

11. Les transcriptions anglaises de l'Aga Khan ont été respectées.

Musulman convaincu, il est profondément attaché à sa religion[12]. Sa largeur peu commune d'idées n'a toutefois rien d'hétérodoxe. Comme l'Aga Khan le relève expressément[13], elle repose sur le Coran lui-même, qui – en rappelant, à maintes reprises, qu'Allah s'adresse à l'homme *par allégories et paraboles*, laisse place à des interprétations diverses, auxquelles il suffit d'être sincères, pour que leurs adeptes puissent rester unis dans la profession d'une foi commune. C'est là, sans doute, l'explication, non seulement de la tolérance de l'Aga Khan, mais de sa modération et de son *souci constant des solutions amiables*[14], durant sa longue carrière politique et diplomatique.

b) Le spiritualisme de l'Aga Khan *n'exclut pas un sens clair des réalités*. On peut en juger par les deux principes, qu'en sa qualité d'Iman des Ismailis, il s'est toujours efforcé d'inculquer à ses fidèles :

1. «Rendez à César ce qui est dû à César[15].»
2. Dans les contrées où vous êtes établis, adoptez les coutumes locales – sauf en ce qui concerne les excès d'alcool et de tabac – *et apprenez la langue nationale*[16].

Ce qui est résumé, sous lettres *a)* et *b)*, doit être *gardé en mémoire* pour comprendre l'Aga Khan, sa vie aux aspects multiples, et l'importance du rôle qu'il a joué. Cette compréhension permettra de résoudre les contradictions apparentes, comme le font aisément les nombreux amis qui le connaissent réellement[17].

4. Faute de place, il faut se contenter de mentionner les détails que l'Aga Khan donne sur sa famille et sur sa jeunesse studieuse. Ch. I, *Childhood and Youth*, puis, dans le ch. III, sur les communautés des

12. *Foreword*, p. XII, al. 1 : "*The Aga Khan is a deeply religious man.*"
13. *M.* p. 173.
14. *Foreword*, p. VIII, premières lignes.
15. *M.* p. 187, *in fine*.
16. *M.* p. 190.
17. *Foreword*, p. XIII, *in fine* : "*We are none of us all of a piece. The Aga Khan says somewhere that we are all composed of diverse and conflicting elements : Of few men could this be more truly said than of himself. But he is fortunate in that the elements in him only superficially conflict ; they are resolved by the strength and consistency of his character.*"

Ismailis disséminées de l'Afrique orientale au Liban, puis de Syrie aux vallées bordant les lointains Pamirs et la Birmanie.

Les chercheurs noteront de précieux extraits du célèbre arrêt de Bombay du 12 XI 1866, rendu sous la présidence de Mr Justice Arnold – arrêt souvent cité[18], mais dont le texte est très difficile à trouver. Comme il fallait s'y attendre, les Mémoires n'apportent rien de nouveau sur l'*histoire ancienne* des Ismailis – histoire qui ne pourra, sans doute, jamais être écrite avec la précision scientifique nécessaire, faute des sources disparues lors de la destruction *systématique* des archives d'Alamut par Hulagu, et celle des châteaux des Assassins de Syrie sous Bibars. Les indications précises sur l'état *actuel* des communautés des Ismailis doivent, en revanche, être signalées aux spécialistes.

IV

Le dernier chapitre, intitulé *Looking Back- and Forward* commence par ces mots: "*All my Life I have Looked Forward.*" Cette simple ligne résume le testament politique et spirituel que l'Aga Khan a voulu laisser à ses contemporains.

Avec sa lucidité, son expérience et sa connaissance exceptionnelle des choses de trois continents, l'Aga Khan est pleinement conscient des risques de l'heure, en particulier du danger croissant de *surpopulation*. Mais sa conclusion n'a rien de l'«*Impavidum feriunt ruinae*», d'Horace – superbe, mais, au fond, surtout égoïste. *Homme d'action*, avant tout, l'Aga Khan fait résolument *face* aux difficultés présentes et futures. Sans se leurrer de l'espoir de réactions massives restaurant l'ordre disparu, l'Aga Khan accepte le chaos actuel *comme un fait*[19] et cherche les vrais moyens d'y porter remède:

18. En particulier dans les ouvrages britanniques sur l'histoire de la «*Mutiny*». Pour les extraits cf. *M.* pp. 179, 181/2.

19. *M.* p. 333, al. 1: «*Pride and folly swayed men's hearts. The world's state to-day is the result of pride and folly.*»

Le premier, d'ordre *politique*, consiste à encourager partout l'établissement «d'*ententes cordiales*», non de pactes militaires, entre peuples susceptibles de s'entendre, par exemple, entre ceux de l'Inde et du Pakistan[20].

Le second, d'ordre *spirituel*, est de chercher à ramener dans la bonne voie, non les peuples comme tels, *mais les individus qui les composent :*

"*The biggest group, however, is only composed of the number of individuals in it. If it is possible to bring happiness* to one *individual, in that individual at least the dark and evil impulses may be conquered. And may not the power of good in the individual, in the end, prevail against the power of evil in the many?*

I can only say to everyone who reads this book of mine, that it is my profound conviction that man must never ignore and leave untended and undeveloped that spark of the Divine which is in him[21]."

Ces paroles élevées d'un Musulman, profondément attaché à l'Islam et convaincu de la «puissance de son influence pour le bien»[22], devaient être citées *in extenso*. Il est inutile de souligner combien la conception de l'Aga Khan se rapproche de celle qui prévaut aujourd'hui dans la chrétienté.

Cette note doit s'arrêter ici. Sa conclusion est que le livre de l'Aga Khan n'est pas seulement une mine de renseignements – de première main – sur ce que Sir Winston Churchill a appelé «*the tormented half-century*»[23], mais un ouvrage de haute valeur, digne d'être lu et *médité* par tous ceux qui réfléchissent.

20. *M.* pp. 329/330.
21. P. 334, al. 2 et 3.
22. P. 332, al. 3, *in fine*.
23. Cf. supra, p. 2, note 9.